

Soirée débat : Les défis du sport féminin en 2011 10 décembre 2010

OUVERTURE

Sarah Ourahmoune, ouvre le débat de la soirée dans la salle du conseil de la mairie d'Aubervilliers.

M. Bertrand Régis-Louvet, journaliste, prend le relais salue l'initiative de ce débat et présente les participants au débat :

Olivier Hellard : il travaille à l'Equipe et souligne qu'ils ne sont pas les seuls à trop parler du sport féminin, il ya moins de 25 % d'articles sur le sport féminin dans la presse quotidienne régionale.

Annie Sugier, présidente de la Ligue des droits de la femme rappelle l'existence de cette association, ses objectifs et qu'elle a été créée par Simone de Beauvoir en 1983). Les féministes s'intéressent assez rarement au sport, mais depuis les jeux olympiques de 1992, elles ont pris consciences de l'absence des femmes dans beaucoup de délégations. C'est pourquoi elles exercent une pression sur le CIO pour que les délégations aient plus de femmes dans leur rang.

Laurence Fischer a fait une carrière sportive dans le karaté, est une militante engagée dans différentes associations qui défendent pour l'éducation par le sport. Elle s'est notamment engagée auprès des femmes afghanes.

Jacques Cortie et sa femme sont éditeurs en ligne et journalistes, il a écrit un livre sur le rugby féminin, et a organisé avec la Licra la première nuit du sport féminin le 09 décembre.

Myriam Lamare : championne de boxe, a su se médiatiser grâce à sa participation à Kohlanta.



Rédigé par Carole BRETTEVILLE

Le sport est-il vraiment révélateur de la place de la femme dans notre société ?

Bertrand Régis-Louvet constate que dans l'histoire du sport, la femme a toujours eu du mal à trouver sa place !

Annie Sugier intervient, en donnant les chiffres relatifs à la représentation féminine qui sont accablants, 37 % des femmes sont licenciées dans les fédérations sportives, 15 % de CTN, 11 % d'entraîneurs, 5 % de DTN. Elle rappelle que le rapport de Brigitte Deydier de 2004 montre une régression du sport féminin dans les cités.

Elle regrette le manque de volonté politique pour changer cela et l'insuffisance de pression de la part des femmes ? Constatant que les sportives de haut niveau en activité n'ont que très peu de temps pour se battre et **qu'il faudrait donc rassembler toutes les femmes pour défendre le sport féminin.**

Laurence Fischer précise que la place de la femme sportive s'explique par l'histoire du sport. L'accès des femmes au sport est relativement récent. Par exemple, le karaté n'a été rendu accessible aux femmes que dans les années 80.

Bertrand Régis-Louvet rappelle que l'accès aux JO pour les femmes date de 1928, et le droit de vote a été donné qu'en 1944.

Laurence Fischer lance alors un reproche aux femmes et à la presse féminine. La femme ne prend pas le temps de faire du sport.

Myriam Lamare, n'a pas attendu l'aide des hommes pour faire son chemin et organiser des événements.. « On doit aller chercher notre place », dit-elle. Les femmes doivent trouver leur épanouissement dans différentes activités et pas seulement au sein de la famille ; le sport en est une.

La boxe féminine existe depuis 1999 et sera aux JO en 2012. C'est une réussite ! La boxe est un milieu masculin, mais la part de responsabilité de la « place actuelle » de la femme dans le sport appartient aux deux sexes.

Olivier Hellard parle de la place des femmes dans les médias qui permettent d'évaluer les sujets qui intéressent les lecteurs : , en 2010, 75 % des femmes déclarent s'intéresser aux sports et le suivre, 50 % aiment les sports mixtes (tennis, basket).

Jacques Cortie estime qu'on est à un moment charnière. Le sport fédéral convient aujourd'hui moins bien aux femmes, semble t'il que le sport inorganisé puisqu'on y retrouve une majorité de femmes, sans doute, parce que les contraintes sont moins importantes.

Ex : La parisienne : 17 000 femmes pour 6 km.

Jacques Cortie croit aux nouveaux médias et aux nouvelles modalités de pratique (comme la parisienne). Pour lui, Internet va permettre de médiatiser le sport féminin, et permettra, dans un deuxième temps, un élan vers les modalités de pratique fédérales et cette pratique sera alors mieux traitée dans la presse traditionnelle.

Olivier Hellard : 35% des téléspectateurs dans les matchs du top 14 (rugby) sont des femmes. Téléfoot est suivi par 30% des femmes.

Annie Sugier cite Femix, la seule association aujourd'hui qui a pour objectif la problématique du sport féminin, pointe les discriminations et se bat pour l'égalité homme / femme dans le sport.

Il faut des gestes davantage d'actions pour faire évoluer la place de la femme sportive. C'est pourquoi, la ligue des droits de la femme souhaite adresser une pétition au président du CIO, afin qu'il remette la médaille d'or du marathon féminin et pour que les courses féminines et masculines se courent en même temps. Pour elle, ce serait un fort symbole de transformer le marathon en une épreuve mixte.

Laurence Fischer : Le CIO, en demande plus aux femmes qu'aux hommes. Les sportives doivent être des Wonder women, doivent être performantes, savoir parler... De plus, les femmes entre elles ne se supportent pas assez.

Olivier Hellard : 17 % des femmes à l'Equipe, c'est la même proportion que parmi les membres du CIO.

ÉCHANGES AVEC LA SALLE :



Le maire-adjoint d'Aubervilliers, chargé au sport rappelle que les collectivités locales « font » le sport, soutiennent le sport féminin qui ne trouve pas de sponsor.

Bertrand Régis-Louvet : le monde bouge, les femmes doivent vouloir changer les choses. Il faut une prise de conscience. Les sportives voient le sport différemment, elles sont conscientes de leur place et nous devons les supporter. Sarah est un très bon exemple.

Lucie Bertaud est aussi boxeuse et suit une formation de journaliste et partage l'opinion de Sarah. La sportive doit vouloir l'évolution, provoquer le changement sans attendre mais souhaite davantage de reconnaissance et en se tournant vers Olivier Hellard, précise qu'Eurosport ne lui donne que des petites bouillottes (news...), mais ne lui confie aucun commentaire par exemple, travail qui serait davantage valorisant comme celui que l'on confie aux hommes. Elle regrette cette inégalité entre hommes et femmes sur le plan du travail.

Annie Sugier résume en pointant que les femmes sportives doivent agir sur deux plans :

- Exister et être performante dans leur discipline,
- combattre pour améliorer la place des femmes.

LES MESURES POUR AMELIORER LA PLACE DE LA FEMME

Laurence Fischer : C'est un travail de fond, un travail d'éducation qui passe par la formation, et requiert un travail des fédérations et des directives du ministère. Les femmes doivent oser se réaliser sans culpabiliser, comme le fait Myriam Lamare qui est championne et chef d'entreprise. Laurence pointe un problème d'accès au sport selon sa culture. Dans certains milieux en France, les jeunes filles et les femmes peuvent être conduites à avoir une honte de faire du sport.

La place de la femme sportive est issue de la place de la femme dans la société. Nous devons prendre nos responsabilités, dit une femme dans le public, les parents doivent soutenir leurs filles qui font du sport.

Myriam Lamare explique qu'elle a atteint ses objectifs car elle a toujours conservé sa ligne de conduite en s'appuyant sur ses ressources. Tout échec doit être pris en compte. L'histoire de la femme est en train de se construire peu à peu et, nous devons prendre la parole.

Pour **Laurence Fischer**, le sport met en exergue mes qualités. Au fond, de moi, je sais que je dois me battre pour la femme et le sport me permet de le faire. Je ne suis pas féministe pour autant.

Annie Sugier : Pourquoi éprouver le besoin de dire que je ne suis pas féministe ?

C'est un problème collectif, les parents ont intérêt à pousser leurs filles à faire du sport. Les mesures d'amélioration passent par une politique volontariste.

Myriam Chomaz insiste sur la nécessité de commissions féminines, de représentation des attentes et des besoins des féminines, Ces commissions sont un levier. Les médias en sont un autre et elle note qu'il y a de plus en plus de couvertures médiatiques en boxe.

Jacques Cortie revient sur le sport inorganisé et sur la nécessité de créer des nouveaux médias pour parler du sport féminin.

Olivier Hellard : l'éducation est fondamentale, l'accès aux sports doit être plus ouvert. On médiatise l'exploit féminin mais Myriam Lamare intervient en disant que son titre de championne du monde n'a pas été relayé par l'Equipe ce qu'Olivier Hellard admet.

Pour Olivier Hellard, le sport a besoin de combattantes, de pionnières ; des femmes comme Florence Arthaud ou Nadia Comaneci ont enfoncé les portes.

Bertrand Régis-Louvet, se réjouit de l'attitude d'Amélie Mauresmo qui souhaite devenir capitaine de l'Equipe de France masculine de coupe Davis.

Lucie Bertaud : nous devons êtres toutes, tous solidaires, et utiliser le modèle économique (on ne peut faire sans) pour développer le sport féminin. Nous devons gagner des parts de marché.

LES COMBATS DE BOXE ET LES COMMENTAIRES DE CAROLE BRETTEVILLE

Pendant les combats, je discute quelques minutes avec Annie Sugier, qui me remet un exemplaire papier de la lettre au président du CIO. Je discute également avec Myriam Choma. Toutes deux sont membres de Femix,

Je regarde trois combats de boxe, impressionnants. La salle est plutôt masculine et familiale, le monde de la boxe paraît appartenir à une communauté. L'ambiance est chaude, les supporters n'hésitent pas à crier et pousser leur boxeuse. L'animateur sur le ring est un homme, les soigneurs sont des hommes, les coachs sont des hommes. Les trophées sont remis par Myriam Chomaz, Lucie Bertaud

La représentation de Femix est nécessaire dans tous les débats femmes et sports, car l'association est une référence, Le travail mené depuis 10 ans nous place comme experte de cette problématique et nous devons continuer le combat à tous les niveaux : pratique, quelque soit la discipline, et représentation à tous les niveaux hiérarchiques.

Je note une prise de conscience non négligeable des sportives présentes, actrices du sport au plus haut niveau, qui souhaitent aujourd'hui faire évoluer officiellement ce monde dominé par les hommes et fait par eux et pour eux,



Salle d'Aubervilliers



Rédigé par Carole BRETTEVILLE



Merci de m'avoir fait confiance pour vous représenter, représenter Femix' à cette soirée.

Rédigé par Carole BRETTEVILLE